

par Claire Schepers

Quitter l'entreprise qu'on a créée, échec ou envol?

Claire Schepers a 32 ans et a déjà créé trois entreprises. Enfant, elle voulait devenir enseignante ou écrivaine. Elle a choisi de devenir les deux. Puis, en 2016, elle crée, avec son associée, une entreprise qui connaît un succès rapide. Pourtant, en 2020, alors que le succès est toujours au rendez-vous, elle décide de la quitter et cède ses parts, sans savoir quoi faire après.



J'ai décidé très jeune de devenir professeure de français langue étrangère. J'ai réussi. J'ai pu enseigner dans tellement de cadres intéressants. Et j'ai profondément adoré ce métier que j'ai fait pendant 10 ans. En parallèle, j'ai toujours écrit pour le plaisir, pour le partage.

En 2011, j'ai posé mes valises aux Pays-Bas. J'ai enseigné dans plein de structures, souvent en même temps. Et puis, grâce à mes écrits sur des blogs, j'ai eu l'opportunité de devenir plume, et d'écrire des livres. C'est de la rencontre de tout ça qu'est venue l'idée d'être freelance, pour continuer à travailler sur des projets différents.

Je me suis prise au jeu de l'entrepreneuriat. J'ai pu mettre en place mes propres règles et



creuser dans plusieurs directions qui m'attiraient. Comme prof, j'avais déjà un solide réseau dans l'enseignement du français aux Pays-Bas, je pouvais choisir, et même donner mes conditions.

Et puis, avec une ex-collègue devenue amie, a germé l'idée d'aller plus loin ensemble ! Au printemps 2016, nous nous sommes associées pour créer une école de français à Amsterdam : l'idée était de devenir la référence pour l'apprentissage du français, quels que soient l'âge et le profil des apprenants, avec une qualité, des conditions qu'on ne trouvait pas ailleurs. Ça a marché. 4 ans plus tard, L'école de français a des élèves de 6 mois à 80 ans, des familles, des entreprises, des particuliers et une équipe de plus de 15 profs. La manière dont on y apprend me rend très fière !

Pourtant, début 2020, j'ai quitté L'école de français. Je suis partie, sans savoir où j'allais. J'ai cédé mes parts à mon associée. Je me suis retrouvée libre d'engagements, mais aussi dans l'incertitude totale de ce que j'allais faire après.

En 4 ans, je suis passée de majoritairement professeure de FLE à cheffe d'une petite entreprise, directrice d'une école, manageuse d'une équipe, secrétaire trilingue, gestionnaire et comptable. Et j'ai aimé apprendre et développer ce projet ! Si je suis partie, c'est parce que ce poste ne répondait plus à mes besoins.

Je ne vois pas vraiment mon départ comme un échec. Comment cela serait-il un échec, alors que (en partie) grâce à moi, il existe une école si exceptionnelle ? Comment serait-ce un échec avec tous les bons souvenirs emmagasinés, les compétences apprises, les réussites engrangées, toutes ces belles émotions que je dois à cette entreprise ?

Mais, bien sûr, si c'était à refaire, il y a des choses que je ferais différemment. Je pense que j'aimerais un développement moins rapide. Je m'interrogerais plus sur l'équilibre entre grandir pour répondre au succès et ce que ça apporte (bénéfices/risques). Je suis partie parce que je me sentais bloquée dans un business model qui ne convenait plus à ma vie. Et, clairement, ma vie avait aussi été totalement chamboulée en devenant maman deux fois en deux ans et demi.

Quand j'ai décidé de partir, je me suis dit qu'il me fallait un travail salarié pour répondre à un besoin de stabilité. Et puis, j'ai creusé, j'ai pris mon temps (un peu aidé par ce début d'année 2020 perturbé), j'ai écrit beaucoup, j'ai partagé, j'ai parlé...

Et il y a eu cette idée : et si je mettais à disposition les outils de l'écriture que je connais si bien et qui sont si puissants pour

l'exploration émotionnelle ? Faire prendre conscience à d'autres de leurs émotions, besoins, valeurs, aspirations. C'est grâce à ces outils que j'avais (l'écriture, la communication non violente, l'écoute empathique) que j'ai pu, moi, m'écouter et quitter mon entreprise pour continuer d'aimer ce que j'y avais fait !

Et voilà, je suis devenue facilitatrice d'exploration émotionnelle par l'écrit. Repartir de zéro, toute seule, être à l'écoute de ce qui vit en moi pour le partager. Si je peux proposer tout cela aujourd'hui, c'est grâce à ce que tout mon parcours m'a appris !

J'aime mon projet, j'y crois très fort. J'aime le développement entrepreneurial à faire, le fait de passer de l'idée à la réalisation et tous les méandres et bifurcations qu'on n'imagine pas.

Finalement, surtout, j'aime l'idée d'être à nouveau alignée avec ce qui m'anime, en proposant à d'autres de trouver à leur tour comment l'être. Oh, le joli cercle vertueux ! ●

Claire Schepers
Facilitatrice
d'exploration émotionnelle
www.claire-schepers.com